

## 24<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

17/09/2017 – année A

Frères et sœurs,

Nous connaissons cet évangile qui nous parle de la demande de Jésus de pardonner à qui nous demande pardon jusqu'à 70 fois 7 fois.

Les forts en calcul mental ont vite compté... cela fait 490 fois. Et la 491<sup>ème</sup> fois, on n'est plus obligé alors ? Vous vous doutez bien que ce chiffre de 70 fois 7 fois a une portée symbolique. Mais laquelle ?

Pour le savoir, il nous faut nous tourner vers Lamek... attention L-A-M-E-K (!)

Lamek est un des descendants de Caïn, bien connu dans le monde juif, et donc par saint Pierre. Arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn, c'est le premier polygame mentionné dans la Bible, donc le premier à avoir porté gravement atteinte à l'alliance voulue par Dieu-Créateur entre l'homme et la femme comme signe de son alliance avec les hommes. Mais il est aussi l'archétype de la violence et de l'esprit de vengeance, n'hésitant pas à tuer si cela l'enchantait.

Ainsi lit-on au chapitre 4 de la Genèse :

*Ada et Çilla, entendez ma voix !  
Femmes de Lamek, écoutez ma parole :  
J'ai tué un homme pour une blessure,  
Un enfant pour une meurtrissure.  
C'est que Caïn est vengé sept fois,  
mais Lamek, soixante-dix-fois sept fois.*

Ainsi, en répondant à Saint Pierre par ce chiffre évocateur d'un personnage marquant du livre de la Genèse, Jésus n'entendait pas entrer dans un décompte mathématique d'apothicaire du nombre de pardons qu'il nous faut accorder. Il entendait nous faire comprendre que le chrétien doit multiplier le pardon de façon aussi disproportionnée que Lamek multiplia sa vengeance. A la folie du péché, le chrétien doit opposer la folie qui doit être plus grande encore du pardon.

Pour illustrer cette disproportion, notre Seigneur utilisa donc ensuite selon son habitude une parabole. Au cœur de cette parabole, on trouve donc cet homme qui, d'un côté doit une somme faramineuse à son Roi et de l'autre, est en attente d'être remboursé d'une dette contractée par un de ses compagnons au montant 1/600 000<sup>o</sup> fois plus petit que celui qu'il doit à son maître.

Autrement dit, nous nous trouvons devant une disproportion abyssale.

De toute évidence, Jésus veut nous inviter à considérer avant toute chose combien nous sommes débiteurs envers Dieu.

Avant de « régler nos comptes » avec notre prochain, il faut avant tout considérer notre propre situation vis-à-vis de Dieu.

Pourquoi Lamek en était-il venu à cette attitude de violence et de vengeance ? Parce que depuis le péché originel, l'homme s'éloignait de plus en plus de Dieu et qu'il venait de franchir un pas significatif dans la rupture de l'alliance avec Dieu, en portant atteinte gravement au lien sacré du mariage.

« La perte du sens de Dieu conduit à la perte du sens du péché », ne cessait de marteler saint Jean Paul II.

D'où l'importance, pour ne pas se laisser entraîner par cette spirale qui a conduit Lamek à un tel comportement injuste, de soigner son examen de conscience personnel quotidien et de recourir fréquemment au sacrement de la confession.

Le grand Roi saint Louis, connu pour être un modèle de justice, se confessait tous les vendredis et pratiquait une vie de pénitence impressionnante...

Et, de même d'ailleurs, pour saint Jean Paul II...

Si tous les magistrats ou juges, si nous tous, nous vivions comme saint Louis et saint Jean Paul II pour donner un exemple de laïc et un exemple de prêtre, sans doute que notre monde ne serait pas ce monde si souvent sans pitié, où l'on « ne fait pas de cadeaux »... et que les ministres de la justice ne porteraient pas atteinte au mariage et à la famille comme on peut le voir de nos jours... à l'instar de Lamek...

Mais la parabole ne s'arrête pas là !

Ce qui est aussi à relever dans ce serviteur impitoyable, c'est que l'homme de la Parabole, non seulement n'a pas considéré la grande bonté de son maître envers lui, mais également qu'il n'a pas pris en considération la demande de pardon de son compagnon.

Pour que le pardon puisse se faire, il faut bien qu'il y ait une demande de pardon, avec l'engagement de réparer le dommage autant que faire se peut. Et il faut également savoir entendre la demande de pardon. Pardonner n'est pas faire comme si de rien n'était.

Pardonnez-nous de fait d'avoir un cœur *plein de tendresse, lent à la colère et plein d'amour*, comme le rappelait le psaume, pour entendre la demande de pardon.

Puissions-nous donc être attentifs à cela dans nos relations avec notre prochain.

*Apprenez-nous, Seigneur, à être généreux*, dit la prière des scouts et des guides ...

*Seigneur, là où est l'offense que je mette le pardon*, dit la prière de St François d'Assise, saint patron des louveteaux et louvettes...

Mais comme cela est difficile parfois...

C'est vrai, voire quasi impossible, surtout si l'on compte sur nos seules forces humaines... celles qui nous viennent de nos premiers parents, Adam et Eve, et de ses descendants dont Caïn et Lamek...

Pour devenir l'intendant de la miséricorde du Seigneur et exercer le pouvoir des clefs, St Pierre dû pleurer amèrement sa faute et être touché au plus profond de lui-même par la miséricorde divine.

*Miserando atque eligendo...* dit la devise de notre Pape...

En effet, comme l'explique magnifiquement le Cardinal Journet, grand théologien ayant principalement vécu à Fribourg et qui est enterré à la Chartreuse de la Valsainte,

*Pour vivre, nous avons besoin du pardon de Dieu, plus encore que de pain naturel.*

Et de dire : *C'est quelque chose de très mystérieux, de très profond, ce besoin de pardon qu'a l'homme.*

*Jamais un animal n'aura besoin de pardon.*

Dans le Notre Père, nous demandons justement ce pardon de Dieu et nous le supplions en disant : *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi... ou remets-nous nos dettes comme nous les remettons aussi à nos débiteurs...*

Il en est qui ne prononcent pas cette phrase parce que, ne pardonnant pas à telle ou telle personne, ils disent : cela sert à rien de demander le pardon de Dieu...

Alors qu'au contraire... c'est parce que c'est difficile de pardonner que je dois demander à Dieu de me sanctifier... et que nous relions le pardon à donner à notre prochain de celui à recevoir de Dieu.

[Chers enfants du catéchisme et chers parents.

Parfois on s'interroge sur l'importance du catéchisme, et l'on répond à juste titre que c'est important parce qu'on y apprend « des valeurs », qu'on apprend des prières, qu'on apprend qui est Jésus, parce qu'on se prépare à la 1<sup>ère</sup> communion. C'est vrai.

Mais je crois qu'une des choses les plus importantes, c'est que le plus souvent, c'est dans le cadre du catéchisme que l'on apprend à se confesser et que l'on fait la première expérience concrète du pardon de Dieu.

Et c'est là que l'on découvre le vrai visage de Dieu, que l'on découvre pourquoi Jésus est vraiment Seigneur et Sauveur et que l'on découvre comment on va pouvoir de fait aimer son prochain, quel qu'il soit, y compris s'il nous offense.]

Alors frères et sœurs, ce que le Seigneur nous apprend aujourd'hui, c'est comment être participant à la construction de ce que saint Jean Paul II appelait "*une civilisation de l'amour*" qui fasse front à la culture de mort d'un monde sans pitié...

Demandons par conséquent au Seigneur de nous aider les uns et les autres à ne pas nous inscrire dans la descendance de Caïn et de Lamek, mais dans celle du Christ, puisque, comme le rappelait saint Paul « *nous appartenons au Christ* », *lent à la colère et plein d'amour, qui ne maintient pas sans fin ses reproches, n'agit pas envers nous selon nos fautes et ne nous rend pas selon nos offenses.*

[Appartenir au Christ, c'est notre honneur, comme le rappelle le cérémonial de la promesse des scouts et des guides]

Oui, pardonner, c'est donner à l'autre une chance de vivre, c'est entrer dans la dynamique de la résurrection qui conduit à la vie éternelle...

Refuser le pardon à celui qui nous supplie de le pardonner, c'est entrer dans la logique destructrice du péché originel qui conduit à la mort éternelle...

Mais, cela suppose la grâce divine, cela suppose d'être croyants, pratiquants, pas simplement de la messe mais aussi du sacrement de la miséricorde divine...

Alors, nous prions les uns pour les autres... afin que vivant souvent et fréquemment de la Miséricorde divine, nous sachions mettre le pardon là où il y a l'offense, que nous soyons de fait généreux en pardon...

Que Notre Dame, saint Pierre et tous les saints, dont ce grand confesseur que nous fêterons vendredi, saint Padre Pio, nous aident à découvrir quelle grâce nous est faite dans l'Eglise catholique : celle d'apprendre la grandeur du pardon reçu et donné 70 fois 7 fois !

## PRIERE UNIVERSELLE

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour Notre Saint Père, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère de Réconciliation, afin qu'à l'exemple des saints confesseurs, ils participent à l'accroissement de la Charité par l'apostolat de la Miséricorde.

Prions pour les gouvernants et les responsables des pays.

Supplions le Seigneur de les éclairer par son Evangile afin qu'ils soient artisans de paix.

Prions pour tous ceux et celles qui sont éprouvés par les catastrophes naturelles.

Supplions le Seigneur de les soutenir dans l'épreuve et de susciter des dévouements auprès d'eux qui soient signes efficaces de son Amour.

Prions pour tous les enfants et jeunes qui ont repris leur scolarisation et qui s'inscrivent au catéchisme.

Prions pour les catéchistes.

Confions au Seigneur cette nouvelle année afin qu'elle soit pour tous source de croissance humaine et spirituelle.

Prions pour le groupe scout et guides d'Europe de la paroisse qui fait aujourd'hui sa rentrée.

Demandons au Seigneur d'aider ces jeunes à être toujours plus fidèles à l'engagement de leurs promesses.

Demandons-lui aussi de les aider à rayonner de la joie que procure la mise en œuvre de l'idéal du scoutisme catholique.

Prions les uns pour les autres, prions pour notre communauté paroissiale.

Supplions le Seigneur de nous aider à mettre en pratique l'Evangile en devenant pratiquants habituels de la confession et par là-même artisans de pardon et de charité authentiques.